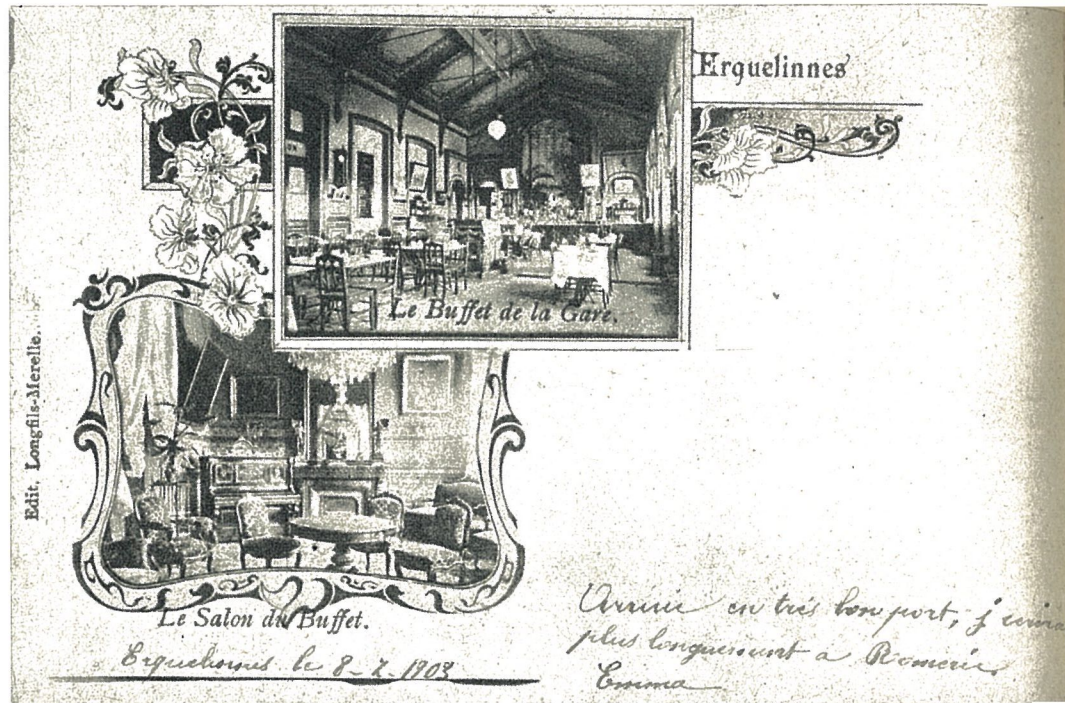


# TEMOINS D'HIER



# BOIRE UN PETIT COUP

Boire un petit coup — entre deux trains — c'est agréable, et ça n'a jamais fait de tort à personne. Bien sûr, point trop n'en faut...

En 1900, on ne dénombre que trente-neuf stations pourvues d'un buffet-restaurant ou d'une buvette. Dans les autres gares, les gosiers altérés n'ont d'autre ressource que d'étancher leur soif, la plus légitime, dans les « cafés de la Station » qui prolifèrent, on n'a jamais su trop pourquoi, aux abords immédiats des centres ferroviaires, fussent-ils les plus perdus.

Que ce soit à Erquelinnes ou à Malines — qui comptent parmi les trente-neuf privilégiées — le voyageur a tout le loisir d'arroser ses amygdales, tandis que la locomotive s'affaire à remplir ses soutes d'un liquide dont





l'arôme ne fleure assurément pas le houblon. A l'abri des courants d'air et de l'âcre odeur des poussières, le buffet est à l'époque (il l'est toujours d'ailleurs) un havre de repos où la joie n'est pas rare, où les bouteilles se vident à la cadence des horaires à respecter. C'est vraiment l'endroit de détente. Si la halte le permet, on peut se laisser aller à une douce torpeur et, dans l'émoustillante compagnie d'un faro, regarder les verres s'iriser sur les étagères. Il n'est pas rare qu'un coup de sifflet impératif soit obligé de venir interrompre la douce méditation du voyageur pour le ramener à des réalités d'un autre ordre.

A Houdeng-Goegnies, dans la région du Centre, les cafés riverains de la gare ne désemplassent pas : pays noir et ingrat pour les travailleurs, pays de cocagne pour les tenanciers de débits de boissons où, après un dur labeur au fond des puits, les mineurs se précipitent pour éliminer, à leur façon, les poussières accumulées dans leur organisme. Ici, l'Hôtel-Restaurant de Bruxelles propose aux voyageurs une alléchante alternative : buffet froid pour gens pressés, ou bonne cuisine bourgeoise à des prix défiant toute concurrence (de 0,75 F à 1,50 F). Si le cœur vous en dit... A moins que vous préférerez le café de la « Station », où les verres de bière et de « goutte » s'alignent sur un comptoir où ils n'auront guère le loisir de se réchauffer : les journaliers auront tôt fait de leur trouver une destination conforme à leur destin.

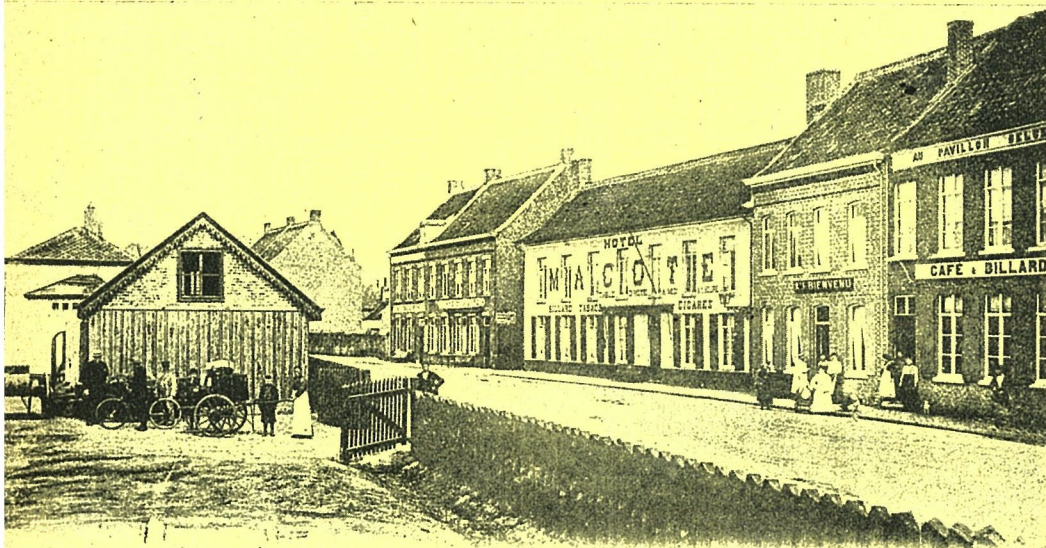
C'est bien connu, le chemin de fer modifie l'habitat. La gare devient rapidement un centre social de première importance. De nouveaux quartiers s'y fixent tout naturellement. Une théorie d'estaminets, de cabarets, d'hôtels suivent le mouvement.





# TEMOINS D'HIER

## BOIRE UN PETIT COUP



Wervicq. — La Gare

Edit. Pierre Ravenstein, 30, Place de la Gare, Wervicq

A Gembloux, comme à Wervicq, où débarque le voyageur de commerce, il n'y a que l'embarras du choix. Où reposer un tantinet ses membres éreintés ? Au « Téléphone », au « Café de la Gare », à « L'Hôtel Marcote », au « Bienvenu », au « Pavillon Belge » ! Qu'importe le flacon... Ici et là, il retrouvera les mêmes boissons affriolantes, les mêmes spécialités, les mêmes gourmandises susceptibles de chatouiller les appétits les plus rétifs, les mêmes cigares, les mêmes divertissements (n'oublions pas que la radio et la TV n'ont pas encore vu le jour).

Wervicq ! la France, c'est de l'autre côté de la rue. Le vin du patron fait florès dans les auberges frontalières. Impossible de terminer cette tournée des grands ducs sans une halte dans la métropole. Là, il n'y a qu'à se livrer au hasard. Les hôtels et les cafés les plus séduisants s'offrent aux assoiffés.

Au cours de ses pérégrinations, Stendhal adorait reprendre ses esprits devant une consommation et en fumant délicieusement un voltigeur. Les touristes et voyageurs ont toujours eu un peu les mêmes désirs.

Voilà pourquoi nos gares ont été de tout temps des pôles de fixation de débits de boisson. Il en sera toujours ainsi tant que les hommes auront quelques minutes à perdre et une soif à désaltérer.

Nous n'avons pas la prétention de vous avoir révélé des choses extraordinaires. Mais le souvenir est si réconfortant !

Et puis les lieux communs ne sont-ils pas tous vrais ?



BRUXELLES. La gare du Nord

P. PASTIELS